

D'Ouest en Est

Arles. L'Union locale CGT espère mobiliser largement demain pour la manifestation contre la réforme des retraites. Le rassemblement a lieu à 10h30 place de l'hôtel de ville.

« Le gouvernement poursuit la réforme de 2010 et de 2003 »

Toutes les fédérations de l'union locale de la CGT arlésienne seront dans la rue demain. Le syndicat arrivera-t-il à mobiliser autour de la réforme des retraites annoncée. Veronique Neff du bureau local d'Arles l'espère. Interview.

Comment se prépare cette manifestation de rentrée du 10 septembre ?

Historiquement il me semble que c'est la première fois qu'on fait une manifestation aussi tôt dans le calendrier. On est en fait tenu par le calendrier du gouvernement qui souhaite faire passer cette réforme des retraites très, très rapidement. On appelle à une manifestation place de l'hôtel de ville à 10h30 et de nombreux salariés ont déjà annoncé leur présence.

Les territoriaux, l'hôpital, Pôle Emploi, le conseil régional, les Finances publiques, Véolia Transports Urbain d'Arles, la Macif, Actes Sud, Transgourmet de Saint-Martin-de-Crau et EPC France également de Saint-Martin-de-Crau.

L'enjeu de cette manifestation c'est la réforme proposée par le gouvernement qui concerne effectivement les retraites mais qui, derrière, parle également de la protection sociale. La CGT depuis plusieurs années fonctionne sur le triptyque emploi, salaire, retraite. Nous, on défend le fait que, si on favorise l'emploi et l'augmentation des salaires, ça augmente les cotisations et, mécaniquement, on peut financer les retraites.

Vous attendez du monde ?

On espère. A la suite de ce « formidable » accord national interprofessionnel, nous avons quelques Plans de sauvegarde de l'emploi (PSE) sur les bras dans le Pays d'Arles. Nous avons des entreprises, par exemple EPC France à Saint-Martin-de-Crau, qui sont en train de subir la première vague de licenciements. Donc ils seront là et ils sont nombreux.

A Saint-Martin-de-Crau toujours, Transgourmet est aussi en plein PSE, donc c'est pareil. Il y a La Poste également à Arles qui est en restructuration.



Toutes les fédérations de l'union locale CGT d'Arles seront dans la rue demain. PHOTO ARCHIVES ROBERT TERZIAN

A partir de la mi-septembre, il va y avoir des suppressions de postes. Environ 20% de la totalité des facteurs, ça représente 9 tournées sur la ville. Donc on a des entreprises comme ça qui sont dans la difficulté et qui seront donc présentes. Et puis on pense qu'on va aussi mobiliser les chômeurs, les jeunes et les retraités. Ce public qui est extrêmement touché par cette réforme des retraites. Notamment les retraités par les modifications de fiscalité et l'augmentation de la CSG.

C'est plus difficile de mobiliser face à un gouvernement de gauche ?

D'un point de vue général peut-être. Après, dans les entreprises, sous ce gouvernement de gauche, on vient de subir cet accord interprofessionnel avec une casse du Code du travail et qui facilite les licenciements. Alors les gens restent réceptifs et inquiets. Et puis le gouvernement de gauche poursuit la réforme de 2010 et de 2003.

PROPOS RECUEILLIS
PAR PAUL FERRIER